MARS
2020

62e année - n°3

bpost
PB-PP
BELGIE(N) - BELGIQUE

Communications

Diocèse de Namur



ZOOM

P. 94 - Les bons souvenirs de l'aumônier militaire
P. 96 / 102 - Carême : à vivre chez soi et avec les autres d'ici et d'ailleurs
P. 100 - Jean-Pol, un diacre amoureux des belles liturgies

Expéditeur : Évêché de Namur, rue de l'Évêché 1, 5000 Namur (Belgique) – Périodique mensuel – Bureau de dépôt : 5000 NAMUR 1 – P917360 – Ne paraît pas en juillet et en août. Éditeur responsable : Chanoine Joël Rochette, rue de l'Évêché 1, 5000 Namur (Belgique).

Sommaire

Billet de notre évêque 79
À l'agenda de Mgr Warin 81
Avis officiels 82
Nominations p. 82; Confirmations p. 82; Décès p. 82; Communiqués p. 85;
Informations pastorales 87
Actualité p. 87; Catéchèse p. 88; Chantier Paroissial p. 88; Concerts-Spectacles p. 88; Couples et famille p. 89; Diaconat p. 90; Église universelle p. 90; Formations p. 90; Jeunes p. 91; Patrimoine p. 92; Sanctuaires de Beauraing p. 93; Solidarité p. 93
Zoom 94
Les bons souvenirs de l'aumônier militaire p. 94; Beauraing et Namur accueillent les reliques de sainte Bernadette p. 95; Vivre la Parole pour pouvoir témoigner p. 96; Et si une partie des invités au Repas du Seigneur était bloquée sur le parvis de l'Église ? p. 98; Le Père Petitclerc forme jeunes et moins jeunes p. 99; Jean-Pol, un diacre amoureux des belles liturgies p. 100; Sanctuaires de Beauraing p. 101; Carême 2020 : la justice climatique pour protéger notre maison commune p. 102
Retraites - stages - conférences 104
Rencontre 109
Elles font le bonheur des seniors p. 109
Lu pour vous 110
Du côté des fabriques et des paroisses 114
Sessions de formation p. 114

« Le Carême est un nouveau commencement, un chemin qui conduit à une destination sûre : la Pâques de la Résurrection, la victoire du Christ sur la mort. » Ces paroles sont du pape François qui, en 2017, comparait ce temps liturgique à une période qui « nous adresse toujours un appel pressant à la conversion : le chrétien est appelé à revenir à Dieu ''de tout son cœur'' pour ne pas se contenter d'une vie médiocre, mais grandir dans l'amitié avec le Seigneur. » Comme l'évoque la photo de couverture, le Carême est souvent assimilé à une terre aride. C'est au désert que Jésus fut emmené par l'Esprit durant 40 jours, un lieu d'épreuve… mais aussi un lieu où Dieu parle au cœur de l'homme, un lieu où la vie peut refleurir. Bon Carême à toutes et à tous, en solidarité cette année, comme nous le propose Entraide et Fraternité, avec les habitants d'Haïti.



Cinq mots d'ordre sur la route de l'Église

La 10e Journée diocésaine organisée par l'équipe du Chantier Paroissial, le 21 mars prochain, sera aussi une journée de formation continuée pour tous les acteurs pastoraux. Le cardinal Jozef De Kesel proposera un enseignement sur le thème : « Présence d'Église dans la société d'aujourd'hui ». Moi-même développerai quatre défis pastoraux auxquels je veux m'efforcer de répondre. En guise de mise en bouche, voici cinq petits mots d'ordre pour la route de l'Église aujourd'hui.

- Premier mot d'ordre : **accueillir le temps présent** ; accueillir le « kairos », c'est-à-dire le moment favorable.

Accueillir le temps présent. Dans l'aujourd'hui, l'Église est parfois égratignée, un peu persécutée même. Parfois non sans raison, car il faut le reconnaître : elle a des faiblesses et même des péchés. Néanmoins les chrétiens et les chrétiennes doivent se garder de tout repli et habiter la maison des hommes, la société actuelle. À l'instar du Seigneur Jésus qui a planté sa tente parmi nous.

Accueillir le « kairos ». Le contexte actuel constitue une chance de premier ordre. Il peut contribuer à nous recentrer sur un essentiel, à savoir une Église plus humble, plus pauvre, à l'image du Christ « doux et humble de cœur » (cf. Mt 11, 29) et le plus grand pauvre de tous les temps : tout est pauvreté dans la vie de Jésus, de À à Z, de la mangeoire de Bethléem à la croix du Calvaire.

- Deuxième mot d'ordre : **ne pas être désemparé**.

Ne soyons pas désemparés par une Église « petit troupeau » à qui, en Luc 12,32, le Seigneur dit : « Sois sans crainte ». Du reste, quand on considère la pauvreté comme une catastrophe, que devient la première Béatitude : *« Heureux les pauvres »* ?

Billet de notre évêque

Ne soyons pas désemparés parce que notre société n'est plus guère chrétienne. Être chrétien dans une société qui ne l'est guère est une situation relativement traditionnelle dans l'histoire de l'Église.

Notre Église a été, cette dernière décennie, maintes fois dans la tourmente à cause de certains de ses acteurs pastoraux. Et nous en sommes affectés. Ne soyons pas désemparés par une Église qui ploie et qui souffre. L'agonie et la Passion de Jésus ne peuvent pas ne pas marquer la vie de l'Église si l'Église est réellement le corps du Christ. Ayons la foi qu'à travers l'événement pascal, la Résurrection, l'Église est toujours en acte de naissance.

- Troisième mot d'ordre : **vivre tourné vers le monde et non vers soi-même**.

Qu'est-ce qui fait surtout l'objet des préoccupations de nos conseils et équipes de paroisse, secteur ou unité pastorale ? Ne sommes-nous pas dans l'Église trop souvent préoccupés par des questions de cuisine interne et trop peu par cet impératif : comment faire signe au monde ? Selon l'heureuse formule du Concile Vatican II, l'Église est sacrement du salut pour le monde. Elle n'existe pas pour elle-même. Du reste, on gagne en santé lorsqu'on s'oublie soi-même pour penser à l'autre. La prière attribuée à saint François d'Assise dit : *« C'est en se donnant que l'on reçoit ; c'est en s'oubliant qu'on se trouve soi-même »*.

- Quatrième mot d'ordre : **vivre pleinement sa foi**.

Comment l'Église pourrait-elle être évangélisatrice si elle ne commence pas par s'évangéliser elle-même ? Dans un monde où la foi ne va plus de soi, pour être contagieux il s'agit de vivre sa foi de manière effective, de s'approprier pleinement le message que nous avons reçu. Il faut que l'amour du Christ devienne une passion qui soulève tout l'être.

- Enfin, un cinquième mot d'ordre : **oser en toute liberté la différence**.

En Genèse 4,10, Dieu dit à Caïn : *« Qu'as-tu fait de ton frère ? »* Dans un monde où tant d'hommes et de femmes sont piétinés, dans un monde à maints égards franchement injuste, l'Église doit en toute liberté oser la différence. *« Je vous envoie,* a dit Jésus*, comme des agneaux au milieu des loups »* (cf. Lc 10,3).

Dans une société qui part en croisade non seulement contre les signes religieux mais encore contre l'idée même de Dieu, osez dire : *« Gens de la modernité, vous vous trompez sur Dieu ! Il ne fait pas seulement partie du passé de notre culture ; il demeure un horizon et un chemin ! »*

+ Pierre Warin

À l'agenda de M^gr^ Warin

Dimanche 1er mars	À Namur, à la cathédrale, à 15h, eucharistie du 1er dimanche de Carême et appel décisif des catéchumènes.
Mercredi 4 mars	À Namur, à l'évêché, à 14h, rencontre du représentant du diocèse au sein de la Commission interdiocésaine pour les relations avec l'Islam.
Jeudi 5 mars	À Tournai, réunion des évêques de Belgique francophone.
Vendredi 6 mars	À Namur, à l'évêché, de 9h30 à 16h, conseil épiscopal.
Samedi 7 mars	À Beauraing, de 15 à 17h, rencontre des Auxiliaires de l'Apostolat (enseignement-échange-eucharistie).
Jeudi 12 mars	À Malines, réunion des évêques de Belgique.
Vendredi 13 mars	À Namur, à l'évêché, à 14h30, rencontre des responsables nationaux du Renouveau.
Samedi 14 mars	À Bruxelles, à la cathédrale, à 18h, eucharistie à l'occasion du 7e anniversaire de l'élection du pape François.
Dimanche 15 mars	À Jemelle, fondation de l'Unité Pastorale de Rochefort.
Jeudi 19 mars	À Louvain-la-Neuve, à 18h30, rencontre des étudiants du Collège Saint-Paul (eucharistie-intervention-échange).
Vendredi 20 mars	À Namur, à l'évêché, de 9h30 à 16h, conseil épiscopal.
Samedi 21 mars	À Marche-en-Famenne, à l'Institut Sainte-Julie, de 9 à 16h, 10e Journée diocésaine organisée par le Chantier Paroissial et 1ère Journée de formation diocésaine.
Dimanche 22 mars	À Maredsous, à l'Abbaye, rencontre des Fraternités Saint-Benoît (à 10h eucharistie, à 11h intervention).
Mercredi 25 mars	À Namur, à l'évêché, à 14h30, Bureau de la Commission interdiocésaine Famille et Société.
Jeudi 26 mars	À Namur, à l'évêché, à 14h, rencontre de responsables de Pro Petri Sede et, à 15h, de responsables de Vie montante.

Nominations

► *M. l'abbé Thierry VANDER POELEN*, prêtre de l'archidiocèse de Malines-Bruxelles, aumônier militaire du Camp Albert Ier à Marche-en-Famenne, est nommé en outre vicaire dominical à Serinchamps, dans le secteur pastoral de Haversin.

Confirmations

La célébration du sacrement de la confirmation est un temps important dans l'initiation chrétienne des enfants et des jeunes. Le nouveau cheminement de catéchèse proposé dans le diocèse va modifier les habitudes. Au terme des 4 étapes de catéchèse, vécues en communauté paroissiale (l'éveil à la foi, les visages de Jésus, le Pain de vie, le Don de Dieu), les enfants vont professer la foi de leur baptême, recevoir le sacrement de confirmation et célébrer l'eucharistie de manière solennelle, pour communier au Christ ressuscité et vivre de lui.

Les paroisses qui ont commencé le cheminement il y a 5 ans vont donc vivre bientôt cette étape et la célébration du sacrement. Il ne s'agit pas d'une fin de parcours, mais d'un envoi en mission pour vivre, chaque jour, en Église, la foi en Jésus-Christ.

Comme indiqué en son temps, la période privilégiée pour cette célébration est le temps pascal, avec les dimanches festifs qui le suivent. Il est conseillé de vivre une célébration par secteur ou unité pastorale, mais aussi de ne pas dépasser un certain nombre de confirmands, pour garder à la célébration sa dimension priante et sa profondeur.

Les prêtres et catéchistes sont invités à faire parvenir au plus vite leurs demandes d'un confirmateur pour cette célébration pascale, via leur doyen, à l'évêché (adresse : confirmations@diocesedenamur.be). Il est grand temps !

Chanoine Joël Rochette

Décès

► **L'impression de *Communications*, c'était lui**

Jean-Claude Bouvier est décédé le 15 janvier dernier, il avait 77 ans. Il est mort là où il a passé – et durant tant d'années – de nombreuses heures, les locaux de son imprimerie. Des heures de travail qu'il ne comptait pas. Jean-Claude Bouvier s'est chargé de l'impression de la revue *Communications* avant de passer la main à Benoît, un de ses fils. Passionné par son travail, méticuleux, il n'avait pas son pareil pour dénicher les « coquilles ». Il a illustré des campagnes d'Avent et de Carême pour l'institut Saint-Louis. Il a encore, pour le MEJ, mis en pages combien de publications.

Jean-Claude Bouvier avait un ton bourru sans doute pour cacher son grand cœur. À 77 ans, il était encore régulièrement dans les locaux de la rue de Dave à Jambes où était installée l'imprimerie. Des lieux qu'il connaissait tellement bien. Entre 1959 et 1960, il a été apprenti dans l'imprimerie Gilson. Et en 1986, au décès de Monsieur Gilson, il reprendra le commerce et conservera le nom du fondateur. Il s'y investira ne comptant pas les heures. Durant les week-ends, il passait régulièrement à l'atelier pour faire tourner les machines et assurer les commandes. Le tout en étant très dévoué à son épouse aujourd'hui décédée. Pour elle, il était un époux bien sûr, le père de six enfants, le grand-père de dix petits-enfants mais aussi, un infirmier très attentif et un garde-malade dévoué. Un homme qui, durant toute sa vie, a aimé rendre service.

L'équipe de *Communications* présente ses sincères condoléances à la famille endeuillée.

► **L'abbé André Wenkin, l'ami du terroir**



L'abbé André Wenkin a été un précurseur. Ardennais bon teint arrivé en Gaume, il défendait le terroir, les petits producteurs. Il était encore très présent aux côtés des personnes dans la difficulté. L'abbé André Wenkin s'est éteint le 17 janvier dernier, il avait 72 ans.

L'abbé Gaby Krier était un ami de 40 ans de l'abbé Wenkin : il aime évoquer la joie de vivre de ce dernier. Mais pas seulement. Ordonné à Namur, en 1973, il était de ces prêtres pour qui le ministère s'exerçait aussi ailleurs qu'en paroisse. « Dans les années 70, beaucoup de prêtres étaient investis dans le social ou encore dans l'associatif. » L'abbé Wenkin, originaire de Bourcy (Longvilly) était de ceux-là. Aumônier de la JRC (Jeunesse rurale chrétienne), il était arrivé à Tintigny en 1979. Après une nouvelle hospitalisation, il avait rejoint Bouillon et s'était installé dans une maison de repos.

Durant toute sa vie, sa priorité aura été d'aider les personnes en difficulté. Il créera ainsi à Ansart avant un déménagement pour Tintigny, le CDR, le centre de développement rural ainsi que les PMP, les P'tits Mougnas de Potaye, un groupe d'achat en commun. Il a voulu mettre en place le CDR afin de répondre aux demandes de parents inquiets quant au devenir de leurs enfants en plein décrochage. Avec l'association CDR, André Wenkin avait la volonté de les sensibiliser à l'informatique à travers, à l'époque, un ordinateur Macintosh. « Cela devait être un des premiers de la région », disait-il avec un rien de fierté.

L'abbé Wenkin ne s'arrête pas là. Pour lui, la ruralité est essentielle. L'abbé Wenkin mettra en place avant tout le monde, le circuit court en invitant chacun à consommer des produits de chez nous. Son slogan : « Manger région, manger saison et manger raison. » Au départ, il privilégie les petits marchés avant d'être à l'origine d'une véritable institution, le marché fermier couvert de Han (Tintigny). Un marché couvert où l'on peut acheter des produits mais où on se forme encore pour décrocher un titre de commis de cuisine ou encore de salle. Prêtre au grand cœur, alors qu'il étudiait la sociologie à la grégorienne à Rome, il fait connaissance avec

un prêtre du Guatemala. Il se lance dans l'aventure Mojoca qui vient en aide aux enfants de la rue et pour laquelle il multiplie les collectes de fonds.

L'abbé Krier aime évoquer le côté bon vivant de son ami qui lui aussi privilégiait les produits du terroir avec une sympathie particulière pour l'Orval.

► L'abbé Thiébaut était investi « corps et âme »



L'abbé Jean-François Thiébaut avait 52 ans. Originaire de Wellin, il est décédé le 1er février, à Libin. Rongé par la maladie depuis de nombreuses années, il a fait preuve de courage face à la souffrance. Sa volonté de rencontrer chacun là où il se trouve dans sa vie, dans sa vie spirituelle voilà qui a toujours fait partie de ses priorités.

Ils étaient très, très nombreux ceux et celles qui ont voulu accompagner l'abbé Jean-François Thiébaut, pour son enciellement comme il l'écrivait. Il avait tout préparé les lectures comme les chants et avait demandé à l'abbé Philippe Goosse, curé-doyen de Saint-Hubert de présider la célébration. Une amitié de plus de 30 ans entre les deux hommes qui avait débuté au séminaire. « C'était une célébration à la JF », ponctue le doyen Goosse avec tendresse.

L'abbé Thiébaut avait choisi l'évangile de saint Jean (1,1) : « Au commencement était le Verbe, la Parole de Dieu, et le Verbe était auprès de Dieu et le Verbe était Dieu. » « Ces quelques mots, JF les a triturés, décomposés, médités... déjà au séminaire, ce prologue de saint Jean était pour lui un texte si parlant. »

L'abbé Goosse insiste sur ce Dieu tout près de nous, présent dans le frère rencontré : « Le petit qui implore secours et protection, c'est le Verbe fait Chair. Le pauvre en amour qui mendie écoute et attention, c'est le Verbe fait chair... » Et de citer encore les exclus, les jeunes emprisonnés dans les addictions, les sans-papiers, sans statut social...

« Et ça JF, tu l'avais non seulement compris mais tu l'avais intégré totalement dans ta manière d'être. Incarné, tu l'étais, ah ça tu l'étais, la vie, tu l'as croquée dans toutes ses facettes et Sam, ton ange gardien a eu parfois bien du fil à retordre pour te protéger de nombreux dangers.

Cette belle réalité du Verbe fait chair, tu l'as vécue dans ton ministère diaconal et sacerdotal. À ta façon, ça c'est clair ! Mais tu l'as vécue en t'investissant corps et âme dans tant de projets. Inutile d'en dresser la liste maintenant, ceux qui ont bénéficié de tes nombreux charismes en la matière savent ce qu'il en est.

Merci l'ami, pour ce que tu as été, ce que tu as semé dans le cœur de tant de personnes. » Et d'ajouter : « Ce n'était pas un homme de réunions. Il préférait être avec les gens, vivre avec eux. Et pour les secouer, il pouvait avoir des mots rudes. »

Ordonné le 29 juin 1997, il avait débuté son ministère comme vicaire de Bastogne avant, en 2002, de rejoindre Houffalize. Il a été vice-doyen puis doyen d'Ourthe et Salm. Sa santé se dégradant, l'abbé Thiébaut devra renoncer à son poste.

Communiqués

► L'envoi électronique pose problème

Depuis quelques semaines, l'évêché de Namur rencontre de gros problèmes lors de l'envoi des messages électroniques aux acteurs pastoraux : infolettres d'actualité, avis de décès, communiqués officiels, invitations diverses… Certains serveurs de messagerie (principalement Yahoo) semblent en effet parfois bloquer les envois provenant du diocèse de Namur… ce qui explique pourquoi vous n'avez peut-être pas reçu l'un ou l'autre des derniers avis transmis.

L'évêché de Namur fait tout ce qui est possible pour débloquer la situation. La mise en place d'un nouveau système d'envoi prendra peut-être encore un peu de temps. Nous vous remercions de votre compréhension et de votre patience.

Infos :
medias@diocesedenamur.be

► « Proclamer l'Évangile aujourd'hui : défis et opportunités », thème des journées d'étude des évêques

Lors de leurs journées d'étude, les évêques de Belgique se sont penchés sur la question suivante : « Quels sont les éléments importants pour la mission d'évangélisation de l'Église aujourd'hui ? » Les évêques en ont discuté les lundi 27 et mardi 28 janvier à l'abbaye des Prémontrés de Grimbergen où ils étaient réunis. Ils avaient invité les professeurs Christoph Theobald et Guido Vanheeswijck en tant qu'orateurs.

Le théologien franco-allemand Christoph Theobald, sj, lié entre autres au Centre Sèvres à Paris, a souligné comment l'Église catholique est actuellement en pleine métamorphose. Dans ce contexte, le Père Theobald a expliqué ce que signifie réellement l'évangélisation et la meilleure manière de la réaliser aujourd'hui. Il attache beaucoup d'importance au fait d'aller vers les autres et de les reconnecter avec les nombreuses étapes de leur vie. Ne pas entreprendre des tas de choses mais être présent (« présent » signifiant aussi cadeau). Ou, en référence à Evangelii Gaudium du pape François : « Donner la priorité au temps, à l'initiation de processus, au lieu de vouloir occuper l'espace ». Toucher le cœur et devenir des communautés qui font la différence.

Lors de son exposé, le philosophe flamand Guido Vanheeswijck, professeur à l'UAntwerp et à la KU Leuven, s'est écarté du constat que les grandes attentes de

notre culture sécularisée ne semblent pas se réaliser : il n'y a pas de réelle autonomie, la technologie domine, on porte atteinte à l'environnement, il y a une perte de sens, l'éthique est fragile et la question de savoir que faire de notre liberté reste sans réponse. Pour Guido Vanheeswijck, de nombreuses opportunités existent pour l'Évangile. Le christianisme a, par exemple, une grande richesse à offrir dans le domaine de l'éthique. D'autres domaines où le christianisme a une offre originale pour notre époque : l'importance de la tradition, la recherche d'identité et la transmission du spirituel. Mais aussi des questions comme : qui est Jésus ? Comment prier ? Qu'est-ce que la transcendance ? Autant de questions à travers lesquelles le christianisme peut parler à nos contemporains. Après chaque exposé, les évêques ont longuement discuté avec les orateurs et entre eux. Les mesures concrètes qui peuvent être prises dans le cadre du suivi seront ensuite précisées.

Geert De Kerpel
Porte-parole néerlandophone
de la Conférence épiscopale de Belgique



Actualité

▶ Le doyen Pierre Renard a pris ses fonctions à Beauraing



Les abbés Pierre et Philippe Renard ont quitté Ciney pour Beauraing. L'abbé Pierre Renard y a été nommé doyen, des fonctions qu'il a exercées durant 22 ans dans la capitale du Condroz. Lors de son installation, il a reçu symboliquement les clés de l'église Saint-Martin des mains du bourgmestre. Au cours de la célébration, le nouveau doyen s'est dirigé vers l'ambon, l'autel, un confessionnal, les fonts baptismaux, le tabernacle ou encore le siège de présidence pour les encenser. Une manière de prendre possession des lieux.

L'église était comble pour saluer l'arrivée des deux prêtres. Le doyen, en prenant la parole, a tenu à préciser qu'il était là pour servir. Il a invité l'assemblée à se tourner vers Marie pour la prier. 62 ans, voilà une nouvelle page à écrire pour le doyen Renard. Le doyen et son frère, en cadeau de bienvenue, ont reçu une statue de Notre-Dame de Beauraing.

▶ Aumônerie militaire

À 69 ans, l'abbé Roger Gobert, vicaire épiscopal, doyen d'Habay a décidé de ranger bottines et treillis. Il renonce à sa mission d'aumônier militaire à la base aérienne de Florennes où il est remplacé par le chanoine Philippe Masson.

Lire en page 94

▶ Beauraing et Namur accueillent les reliques de sainte Bernadette

L'Église nous donne, pour nous accompagner sur notre chemin de vie chrétienne, des exemples de sainteté. Elle canonise certaines personnes, qu'elle nous présente comme des modèles à imiter. Sainte Bernadette de Lourdes est l'une d'elles. Ses reliques seront durant ce mois à Beauraing puis à Namur.

Lire en page 95

▶ Une messe pour le pape



Une messe d'action de grâce aura lieu à l'occasion du 7e anniversaire de l'élection

du pape François au Siège de Pierre en la cathédrale des Saints Michel et Gudule à Bruxelles. Rendez-vous le samedi 14 mars à 18h.

Le pape François souhaite qu'à travers le monde les fidèles répondent en nombre, en participant à cette eucharistie, à son double appel. Le pape demande que l'on prie pour lui et pour sa mission universelle.

▶ Messe chrismale à la cathédrale

La messe chrismale sera, cette année encore, célébrée à la cathédrale Saint-Aubain le jour du Mercredi saint. Le 8 avril prochain, à 18h, M^gr^ Pierre Warin invite les prêtres, les diacres mais aussi les fidèles du diocèse à participer nombreux à cette célébration. Une célébration qui manifeste l'unité de toute la communauté diocésaine autour de son évêque. Prêtres et diacres permanents y renouvelleront leurs vœux. Ce rendez-vous célébrera également l'envoi en mission des prêtres confirmateurs du diocèse de Namur. Nous y reviendrons.

Catéchèse

En ce temps de Carême, comment (re) mettre la Parole de Dieu au cœur de nos vies ? Comment faire plus de place à Dieu et aux autres ? Comment se faire pauvre parmi les pauvres ? Trois personnes témoignent des petites actions concrètes qu'elles ont mises en place.

Lire en page 96 *et* 97

Chantier Paroissial

Une bonne communication en secteur, en unité pastorale, passe par l'utilisation des nombreux moyens mis aujourd'hui à notre disposition. Cela demande de l'organisation et une mise à jour régulière.

Lire en page 98

Concerts-Spectacles

▶ Chemin de Pierre, un concert biblique à Meux

Le samedi 21 mars prochain, à 20h, un concert biblique intitulé « Chemin de Pierre » aura lieu à Meux, dans l'église Notre-Dame de l'Assomption (rue du Chainia 49). Une manière, en ce temps de Carême, de vivre une rencontre avec Dieu. Sabine Van den Abbeele, chef de chœur à Meux, connaît bien ce concert biblique pour y avoir assisté, l'an dernier. Et elle est enthousiaste en en parlant : « Nous ne ressortons pas de ce concert biblique comme nous y sommes entrés. C'est un moment de réflexion, de méditation très touchant ».

Une soirée priante, chantante avec un récit qui nous en apprendra donc plus sur qui est l'apôtre Pierre. L'occasion de se rendre compte qu'il est, en bien des points, proche de nous. Un récit mais aussi des chants composés et interprétés par le trio GPS, accompagné d'instrumentistes et d'une chorale composée spécialement pour ce moment. Une chorale formée de choristes de diverses paroisses sous la direction de Pierre Laloux et de Sabine Van den Abbeele. Une traduction gestuelle avec Cécile Bouhy est prévue. Participation libre.

Infos :
0485 74 05 13

▶ « Les petits chiens », un spectacle à la collégiale de Nassogne

Une fille en danger, une mère éplorée, Jésus de Nazareth et… des petits chiens. Voilà le surprenant cocktail que proposera le Théâtre Buissonnier, le samedi 28 mars prochain, en la collégiale de Nassogne.

Nous nous sommes tous déjà retrouvés dans une situation dont seul un miracle semblait pouvoir nous tirer. Nous avons croisé les doigts, touché du bois, essayé de nous raisonner, et puis, selon notre vécu, notre éducation et notre foi, nous avons peut-être prié, timidement ou plus franchement, avec réticence et incrédulité ou au contraire le cœur empli d'une foi vibrante. Et puis il s'est passé quelque chose… ou pas.

« Les petits chiens », le spectacle proposé par le Théâtre Buissonnier à l'initiative de l'Unité Pastorale Nassogne Entre Wamme et Lhomme, aborde la question difficile de la guérison et de la foi, à travers l'histoire d'une femme qui craint pour la santé de sa fille. En désespoir de cause, elle s'adresse à ce Nazaréen qui, paraît-il, fait des miracles. Elle qui n'est pas croyante. Elle qui n'est même pas de son pays. Folie ? Ou foi ? Peu importe, s'Il peut la sauver.

« Les petits chiens », un spectacle à voir le samedi 28 mars à 20h en la collégiale de Nassogne.

Infos :
www.theatre-buissonnier.be

▶ Jean-Claude Gianadda à Marloie

« Trouver dans ma vie ta présence », « Chercher avec toi dans nos vies Marie », « Rêve d'un monde »… Voilà quelques titres de chants religieux bien connus, tous écrits par Jean-Claude Gianadda, auteur-compositeur-interprète français. Le dimanche 5 avril prochain, il sera en concert à 15h en l'église Saint-Isidore de Marloie.Entrée gratuite.

Infos :
Christine Poirrier
084 31 67 67
0493 53 25 86

Couples et famille

La pastorale familiale diocésaine a invité pour une conférence, le Père Petitclerc. Thème de son intervention qui aura lieu à l'église paroissiale de Marloie, le 7 mars : « Dire Dieu aux jeunes d'aujourd'hui ! » L'occasion d'échanger des idées pour tenter de ramener dans les églises les plus jeunes.

Lire en page 99

Diaconat

« Ça c'est pour toi ». Jean-Pol Druart se souvient très bien de sa réaction lorsqu'il a appris que le diaconat permanent était rétabli. Il avait 19 ans. Il devra patienter de nombreuses années avant de vivre son ministère de service. Parmi ses nombreuses missions : la pastorale familiale, une présence au Bric-à-Brac... Il est encore cérémoniaire de l'évêque lorsque celui-ci est présent à la cathédrale.

Lire en page 100

Église universelle

▶ Prions avec le pape François en ce mois de mars

Que l'Église en Chine persévère dans la fidélité à l'Évangile et grandisse dans l'unité.

Formations

▶ Les samedis du jardinage à Maredret

L'amour pour le Créateur se complète par l'amour pour la Création et les créatures. Cette année, et pour la première fois, l'abbaye de Maredret organise une série de onze samedis de cours de jardinage. À chaque fois, un thème bien spécifique, en lien avec la saison, sera traité : la taille des arbres fruitiers, trucs et astuces pour des semis réussis, le compost : source de vie, initiation au greffage…

Les matinées seront consacrées à la théorie. Durant l'après-midi, les participants auront la possibilité d'accompagner les sœurs dans le jardin monastique pour la mise en pratique, sous l'œil vigilant d'un professeur. C'est Philippe Laets, jardinier passionné et chevronné, qui animera les ateliers. Il partagera son expérience, guidera les apprentis jardiniers lors des cours pratiques. Il dévoilera également quelques-uns de ses secrets. Cette initiative s'adresse à tous, néophytes ou amateurs confirmés.



Dates proposées : samedis 29 février, 28 mars, 18 avril, 23 mai, 27 juin, 25 juillet, 29 août, 26 septembre, 31 octobre, 28 novembre, 19 décembre. Horaire : de 9h à 17h (accueil dès 8h30). Prix : 35 € par samedi (prix de fidélité de 30 €/samedi pour une inscription aux onze sessions).

Infos :
www.accueil-abbaye-maredret.info

▶ STOP Pauvreté

Dès le début des années 1970, l'ambition d'en finir avec la pauvreté semble avoir échoué et le système de sécurité sociale est accusé de tous les maux. L'idée de le remplacer voit alors le jour à gauche comme à droite avec des propositions différentes : allocation universelle, revenu de base, revenu inconditionnel d'existence, revenu social garanti, salaire universel, gratuité… Autant d'expressions qui révèlent l'intérêt porté à ce sujet par les économistes, syndicalistes, journalistes, hommes politiques et citoyens.

À quelles conditions ces propositions peuvent-elles être une alternative à la répartition inégale des revenus et du travail, à la disqualification d'une partie importante de la population ? Quel chemin choisir pour éliminer la pauvreté qui se développe dans l'abondance ? Quel avenir s'en dégage pour nos enfants, nos petits-enfants ? Les 4 et 5 avril, le Cefoc organise à La Marlagne (Wépion) un week-end de formation intitulé « STOP Pauvreté – Allocation ou salaire universel, salaire à vie, gratuité construite… » Paul Aries accompagnera les participants à partir de son expérience, de sa traversée de différentes alternatives et de sa proposition de la gratuité construite.

Infos et inscription
(pour le 20 mars) :
Cefoc asbl
081 23 15 22
info@cefoc.be
www.cefoc.be

Jeunes

▶ Comment accompagner les jeunes ?

C'est à cette question que le Service Jeunes invite les (futurs) animateurs à réfléchir le samedi 7 mars prochain, à l'abbaye de Rochefort, en compagnie du Père Jean-Marie Petitclerc.

Lire en page 99

▶ Marche en Église, le 1er mai à Beauraing : invitez vos groupes de jeunes à participer !

Le Service Jeunes vous donne rendez-vous à Beauraing, le vendredi 1er mai, pour la deuxième édition de la marche intergénérationnelle. Pour les jeunes qui participeront, une question sera au centre des activités proposées : comment grandir dans ma foi et comment la foi me fait grandir ? De nombreux services diocésains auront l'occasion d'apporter une parcelle de réponse dans la détente et la bonne humeur.

Infos et inscription :
sacresjeunes.be

▶ Aidez-les à promouvoir le pèlerinage de jeunes à Lourdes !

Le Pélé Ados (12-16 ans), le Pélé Jeunes (17-24 ans) et le Pélé Jeunes 25/35 (25-35 ans) sont trois groupes de jeunes des Pèlerinages Namurois qui partent chaque année, au mois de juillet, en pèlerinages à Lourdes. Au programme : la découverte

des Sanctuaires et de l'histoire de Bernadette, une veillée festive, une marche en montagne, des jeux, des célébrations, le sacrement de réconciliation... sans oublier la possibilité de discussions en groupe de partage : par petits groupes, les jeunes se retrouvent pour parler de sujets aussi variés que la famille, l'amitié, l'amour, la foi, la perception de soi-même... L'occasion de partager librement ce que chacun a sur le cœur et de se montrer tel qu'on est, sans jugement.

Depuis plus de 40 ans, ce sont des centaines de jeunes qui sont partis à Lourdes avec ces groupes. L'année dernière, pas moins de 65 jeunes étaient encore de la partie. Et si des jeunes de votre paroisse les rejoignaient ?



Pour promouvoir ce pèlerinage, les animateurs ont créé une nouvelle compagnie aérienne : « Lourdes Ambassadeurs Airlines ». Son objectif : parcourir les paroisses du diocèse de Namur pour vous présenter leur pèlerinage. Et si votre paroisse accueillait l'un de ces ambassadeurs lors d'une retraite, d'une célébration, d'un évènement... pour qu'il vous expose ce qui est vécu à Lourdes ?

Infos :
leptitrejeton@hotmail.com

Patrimoine

▶ Un tableau de M^gr^ de Buisseret offert à l'évêché



Un tableau original de M^gr^ François de Buisseret a été offert par ses descendants, Charles-Antoine, Thierry et Humbert Lagasse de Locht, à l'évêché. Une huile qui remonterait au XVIIIe siècle et qui se trouvait dans une demeure familiale. L'idée des frères : en faire profiter le public. Le tableau, une fois la scénographie revue, trouvera sa place dans le musée diocésain de Namur. M^gr^ de Buisseret qui avait pour devise « Ne jugeons pas selon les apparences » a été évêque du diocèse de Namur de 1602 à 1614 avant de devenir archevêque de Cambrai. L'évêché possédait déjà une toile de son 5^e^ évêque. Elle est accrochée dans la salle des portraits mais il s'agit d'une copie. La première salle du musée accueillera, dès avril, les sculptures qui, durant l'été dernier, ont été débarrassées des insectes xylophages qu'elles renfermaient. La scénographie de la seconde salle sera ensuite repensée. C'est là que le tableau original devrait trouver sa place.

▶ Journées Églises Ouvertes : inscriptions avant le 31 mars

La prochaine édition des Journées des Églises Ouvertes aura lieu les 6 et 7 juin. Le thème : « Accueil 4 étoiles ». Une treizième édition centrée sur tout ce qu'il est possible de mettre en place pour que les visiteurs se sentent, chez eux, dans une église. À chacun de faire preuve d'originalité, d'inventivité pour créer une animation.

Cette année, le traditionnel programme papier est remplacé par une large diffusion, sur le web et sur les réseaux sociaux, de l'information, du programme... Conséquence, les participants ont deux mois de plus pour s'inscrire. Vous avez ainsi jusqu'au 31 mars prochain pour poser votre candidature via le lien : https://openchurches.eu/fr/jeo.

Tous les édifices religieux sont sollicités. Pour les églises membres du réseau, la participation est gratuite. Pour les autres, une cotisation de 60 € est demandée.

Sanctuaires de Beauraing

Une nouveauté à signaler aux Sanctuaires de Beauraing : le samedi 28 mars, de 10h à 14h, pèlerinage avec guides-nature (boucle de Wancennes).

Lire en page 101

Solidarité

▶ Carême de Partage 2020

Le Carême invite à cheminer à la suite du Christ dans le désert et à s'ouvrir aux grands enjeux actuels de nos sociétés. Marchons vers Pâques sur ce chemin de solidarité ! Participer aux collectes de Carême, c'est faire de son don un signe de partage avec toute l'humanité. Cette année, Entraide et Fraternité axe sa campagne sur Haïti.

Lire en page 102 *et* 103



Les bons souvenirs de l'aumônier militaire

L'abbé Roger Gobert renonce à son poste d'aumônier militaire à la base aérienne de Florennes. « À un certain âge, si on veut encore être crédible, il faut savoir passer la main ». Il est remplacé par le chanoine Philippe Masson, curé-doyen de Philippeville-Florennes.



L'abbé Gobert a choisi de ranger treillis et bottines. Dans sa mémoire, que de bons souvenirs. C'est au cours de son service militaire en Allemagne qu'il apprendra sa nomination comme vicaire de Wellin avec une mission, un jour par semaine, dans une caserne. Ce sera Marche avant qu'il ne devienne aumônier à l'ESO, l'Ecole royale des Sous-Officiers à Dinant. « Un grand bonheur. J'étais sur le terrain, je marchais avec eux, je participais aux bivouacs, je mangeais dans une gamelle. Et trois fois par semaine, je faisais un cross, j'étais devenu un vrai champion ! » En 1986, il rejoint, toujours comme aumônier, la base de Florennes. « Le service militaire était obligatoire : il y en avait du monde sur une base ! »

Pour rencontrer les militaires, l'abbé Gobert a très vite compris que cela ne devait pas se passer qu'à la chapelle. D'où son souci d'être sur le terrain comme encore au camp d'entrainement de Lagland. « Ce qui est beau à l'armée c'est que tu as une totale liberté. Je pouvais rencontrer les gens comme je voulais où je voulais. Parmi les gars, il y avait bien sûr des chrétiens habitués des célébrations. Beaucoup d'autres venaient avec leur vie et c'est là que je voulais les rejoindre avec respect. J'étais également là pour écouter leurs besoins et aller, peut-être, un peu plus loin avec eux. »

Le Pèlerinage militaire à Lourdes avec des élèves de l'ESO fait partie des beaux moments. « La plupart n'avaient jamais imaginé aller en pèlerinage. Ils n'étaient pas présents à toutes les messes mais ils étaient heureux de rendre service aux malades. Ils défilaient, fiers de leur drapeau, de représenter le pays ». Présence auprès des volontaires qui vivaient sur la base. « Avec ces hommes qui ne sont pas prêchi-prêcha, j'ai partagé des joies comme des souffrances ». Présence aussi pour les militaires en mission pour des périodes de quatre mois en Italie. Le padre s'est envolé bien des fois pour Amandola où se trouvaient ces militaires chargés des missions de surveillance au Kosovo et d'où partaient les avions.

Le padre Gobert passe le relais au chanoine Philippe Masson qui connaît déjà la base pour y être allé « en voisin ». La mission d'aumônier n'est pas, pour lui, une véritable inconnue. S'il n' a jamais été aumônier militaire, il a déjà par contre été aumônier des gens du voyage.

Beauraing et Namur accueillent les reliques de sainte Bernadette

Les reliques de sainte Bernadette seront, dans le diocèse, au cours de ce mois de mars. À 18 reprises, entre le 11 février et le 16 juillet 1858, Marie-Bernadette Soubirous, qui deviendra après sa canonisation sainte Bernadette, dira avoir été le témoin d'apparitions d'une femme qui se présente comme « l'Immaculée Conception ». Cela se passait dans la grotte de Massabielle à Lourdes.

Chaque année, ce sont des milliers de personnes qui passent par Lourdes. Pour y prier, pour y demander la guérison... Elles mettent ainsi leurs pas dans ceux de sainte Bernadette, une personnalité attachante. Elle avait 14 ans lorsque pour la première fois, Marie lui est apparue.

En 2017, M[gr] Brouwet, évêque de Tarbes et Lourdes invitait les diocèses à accueillir les reliques de sainte Bernadette. Pour leur permettre de voyager en toute sécurité, un reliquaire de style néogothique était réalisé.

Du 23 au 28 mars les reliques seront aux Sanctuaires de Beauraing et seront placées au pied de l'autel principal de la chapelle votive. Chaque jour, elles pourront être vénérées. Le 25 mars, jour de la fête de l'Annonciation, la messe de 10h30 sera solennisée. À 15h, un film sur la vie de Bernadette sera projeté à la salle audiovisuelle des Sanctuaires. Il retrace notamment l'apparition du 25 mars 1858, jour où Bernadette qui parlait occitan a dit à son curé : « *Que soy era Immaculada Councepciou* ». À 18h30, chapelet comme tous les jours et adoration du Saint-Sacrement en priant pour les vocations. Le samedi 28 mars, la messe de 10h30 sera à nouveau solennisée. Ensuite, les reliques partiront à la cathédrale de Namur, où elles resteront quelques jours.

De Beauraing à Namur

Samedi 28 mars : dès 19h30, à la cathédrale, veillée d'accueil des reliques accessible à tous. Il sera possible de recevoir le sacrement de réconciliation. Dimanche 29 mars : à 10h, messe ; à 15h, projection d'un film sur sainte Bernadette suivie du chapelet ; à 18h, vêpres de Carême et à 18h30, messe. Mardi 31 mars : à 8h30, messe ; à 15h, conférence donnée par François-Emmanuel Duchêne sur « Le lien entre Notre-Dame du Rempart et Notre-Dame de Lourdes : l'Immaculée conception ». À 17h30, chapelet et à 18h30 messe présidée par l'évêque. La statue de Notre-Dame de Lourdes sera emmenée en procession dans la cathédrale. Mercredi 1[er] avril : à 8h30, messe ; à 9h, messe du Chapître. De 15 à 17h, adoration et à 18h30, messe. Les reliques pourront être vénérées après chaque messe. Jeudi 2 avril : à 8h30, messe avant l'adieu aux reliques qui quitteront Namur pour Notre-Dame de Bonsecours.



© : Sanctuaire Notre-Dame de Lourdes / VINCENT Pierre

Vivre la Parole pour pouvoir témoigner

Tout catéchète est avant tout un témoin de la Parole de Dieu agissante. Mais comment témoigner de ce qui n'est pas vécu ? Ci-dessous, trois personnes partagent comment elles se sont mises à l'école de Jésus et ont accueilli dans le concret de leur quotidien cette Parole vivante. Puisse leur témoignage inviter chacun à écouter Celui qui veut lui parler au cœur !

Le Carême est une magnifique occasion pour que l'Esprit m'emmène au désert durant quarante jours, comme Jésus. Si la liturgie me propose cet évangile (Mt 4, 1-11) lors du 1er dimanche, vais-je me laisser interpeller ? Qu'a donc expérimenté Jésus au désert pour qu'ensuite ses paroles et ses gestes, sa vie tout entière deviennent catéchèse vivante, touchent les foules et que sa renommée se répande dans toute la région ? Trois Paroles à laisser résonner en moi, qui transformeront ma vie et dont je pourrai ensuite témoigner à mon tour…

Bon et lumineux temps de Carême à chacun !

L'équipe de Catéveil

« L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. » Que puis-je mettre en place, concrètement, pour me mettre à son écoute ?

Le temps du Carême, tout comme celui de l'Avent, est pour notre famille l'occasion de prendre chaque jour un temps ensemble autour de la Parole de Dieu.

Une fois que tout le monde est à table, au matin, l'un de nous ouvre la Parole du jour et la lit.

À tour de rôle, chacun énonce le mot ou la phrase qui l'a touché le plus et pourquoi.

Ensuite, nous partageons un instant sur tout ce qui s'est dit et nous choisissons une phrase, une invitation à suivre Jésus dans son appel à aimer « aujourd'hui ».



Cette petite phrase, nous l'inscrivons sur « un petit pas » en papier de couleur et au fil des semaines, notre chemin fait de petits pas rejoint progressivement la croix fleurie à Pâques.

L'année dernière, nos quatre filles nous ont dit : « On devrait faire ça tout au long de l'année et pas qu'au Carême et à l'Avent ! »

Voilà un temps de prière court mais tellement riche à partager en famille !

Sabine et sa famille

« C'est le Seigneur ton Dieu que tu adoreras, à lui seul tu rendras un culte. » Comment donc puis-je rendre à Dieu la place qui lui appartient dans ma vie ?

Il y a quelques années, juste avant le Carême, je me suis demandé comment faire plus de place à Dieu et aux autres dans ma vie. Une vie que je trouvais déjà bien remplie… Ajouter des « activités » à mon agenda me semblait mission impossible.

J'ai alors posé, dans la prière, un regard bienveillant mais objectif sur les éléments qui remplissaient mes journées. La télé y tenait une place de plus en plus importante…

Aussitôt décidé, aussitôt fait : le poste de télévision s'est retrouvé au grenier. Mon Dieu, que les premiers jours ont été difficiles ! Le vide était là et moi, comme un pauvre, j'ai pu demander à Dieu de le remplir…

Lecture méditée de la Parole, coup de fil ou invitation pour écouter ou réconforter une personne, pour rencontrer en elle le Christ présent, pour passer du temps gratuit avec elle… : Dieu a peu à peu occupé la place que je lui avais laissée !

À la fin du Carême, la télé est… restée au grenier ! Ce désert traversé m'avait permis de reverdir, faisant naître en moi beaucoup de joie !

Je demande au Père de me montrer, cette année encore, quelle sera ma « télé ».

Elisabeth

« Il est encore écrit : Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu. » Seul un cœur de pauvre cherchera humblement la volonté de Dieu, à travers des petites choses.

Donner aux pauvres, me faire pauvre parmi les pauvres ? Cet appel résonnait en moi depuis longtemps. Mais les résistances étaient nombreuses…

Dans la prière, j'ai demandé à l'Esprit Saint de m'éclairer et de m'emplir de sa force, de son audace. Avec un certain toupet, je l'admets, j'ai émis une condition : je ne voulais pas que cet appel morde sur ma vie de famille… Qui demande, reçoit ! Je l'ai vérifié.

Le lendemain, en allant faire quelques courses, je passe devant un lieu d'accueil pour les pauvres. Cent fois, j'étais passée devant sans jamais le remarquer ! Ce jour-là, comme « poussée » dans le dos, j'ouvre la porte et je suis accueillie en toute simplicité… parmi les pauvres.

Un créneau horaire hebdomadaire restait vaquant pour l'accueil de ces personnes. Cela cadrait avec mes possibilités professionnelles : ces heures-là, je pouvais les récupérer le soir, chez moi.

Cela fait quelques temps, maintenant, que chaque semaine, je me rends disponible pour être accueillie par ces personnes qui me remplissent de joie. Finalement, lequel lave les pieds à l'autre ? Jésus est présent, c'est sûr !

Ma famille s'est rendu compte de quelque chose, comme la joie est communicative, et nous cherchons comment, durant ce Carême, nous mettre ensemble, en toute simplicité, au service des petits de notre région. Merci, Seigneur !

Anonyme

Et si une partie des invités au Repas du Seigneur était bloquée sur le parvis de l'Église ?

Certes, beaucoup de secteurs et unités pastorales sont bien organisés et attentifs aux fidèles qui viennent célébrer les eucharisties dominicales. Les moyens habituels de communication sont utilisés comme il se doit : feuille paroissiale avec les horaires des célébrations, affiche claire et détaillée fixée à l'extérieur des églises, utilisation des adresses mail… Cette communication, qui pourrait sembler évidente et simple à réaliser de prime abord, ne l'est pas toujours. La mettre en place et veiller à ce qu'elle soit constamment à jour demande organisation, efficacité et persévérance.

Pour rencontrer les personnes auprès desquelles le Seigneur nous envoie, il faut emprunter *leurs* chemins. Beaucoup ont adopté des réflexes pratiques : pour connaitre une adresse, un itinéraire, une heure de célébration, ils consultent Internet. Ne les oublions pas ! D'autant que c'est aussi *notre* réalité. Il arrive plus souvent qu'on ne l'imagine que des chrétiens cherchent à connaître *rapidement* les lieux et horaires possibles afin de laisser une place au Seigneur, répondre à son appel.

De plus en plus de ministres ordonnés et de laïcs attentifs à l'accueil dans leurs paroisses témoignent de pratiquants de passage, heureux d'avoir trouvé une solution à leur désir de « trouver une messe ». Oui, Internet a du bon !

Changer chaque semaine de lieu de célébration ne permet pas aux chrétiens plus éloignés de trouver leur place dans nos communautés. Il est important que, dans chaque unité pastorale, on veille à célébrer une messe fixe, toujours dans le même lieu et à la même heure, de préférence le dimanche en fin de matinée. Seuls les assidus de la messe du dimanche connaissent l'organisation parfois complexe des assemblées dominicales.

Ouvrir l'Église, ouvrir nos églises c'est aussi cela, cette attention à tous. Une manière d'être « disciple-missionnaire », en somme. Construisons un « style de vie » chrétien, en phase avec notre temps.

L'équipe diocésaine
du Chantier Paroissial

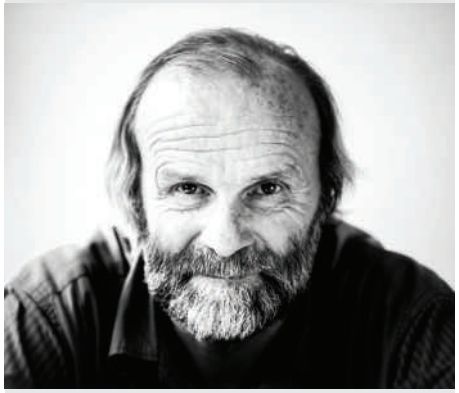
Rappel

La 10e Journée diocésaine du Chantier Paroissial, avec la présence du cardinal Jozef De Kesel et de Mgr Pierre Warin, aura lieu à l'Institut Sainte-Julie, rue Nérette 2 à Marche en Famenne, le samedi 21 mars, de 9h à 16h (lire en page 58 de la revue *Communications* de février). Pour rappel, ce rendez-vous fera office de première journée de formation diocésaine pour l'ensemble des acteurs pastoraux.

Pas encore inscrit ?
www.chantierparoissial.be ou
chantierparoissial@namur.catho.be
au plus tard le 10 mars.

Le Père Petitclerc forme jeunes et moins jeunes

Le Père Jean-Marie Petitclerc, voilà un nom bien connu de ceux qui sont investis au niveau des jeunes. Il sera, pour deux conférences, dans le diocèse au cours de ce mois de mars. Il est l'invité, le 6 mars, à Marloie, de la Pastorale familiale et le lendemain du Service jeunes. Ce sera cette fois à Rochefort, à l'abbaye Saint-Remy.



Deux rendez-vous pour des publics différents mais avec un objectif commun : faire connaître Dieu aux plus jeunes. Le Père Jean-Marie Petitclerc est prêtre salésien. Ce polytechnicien est encore éducateur spécialisé et considéré, en France notamment, comme un spécialiste de tout ce qui touche à l'éducation dans les zones sensibles. Le Père Petitclerc a signé de très nombreux livres tous orientés dans ce domaine de l'éducation qui lui tient tellement à cœur mais aussi de la prévention.

Chaque année, à l'approche du printemps, la pastorale familiale organise une conférence destinée au plus grand nombre. Ce sera le vendredi 6 mars, à 20h, à l'église paroissiale de Marloie. Pourquoi avoir choisi le Père Petitclerc ? Jean-Pol Druart, membre de la pastorale : « Depuis bien des années, au sein de la pastorale, nous nous rendons compte du fossé, pour ne pas dire gouffre, qui existe entre la jeunesse et l'Église ou la foi chrétienne. Cela interpelle les parents mais plus encore les grands-parents. Combien de fois n'entendons-nous pas ceux-ci se plaindre de leur souffrance de voir leurs enfants mais surtout petits-enfants s'éloigner non seulement de l'Église mais aussi de la pratique religieuse. Jean-Marie Petitclerc est vraiment un "spécialiste" de la question. » Il a choisi pour thème : « Dire Dieu aux jeunes d'aujourd'hui ! »

Le lendemain, le Père Petitclerc sera à l'abbaye de Rochefort, de 9 à 16h, pour une journée de réflexion. Il est l'invité, cette fois, du Service jeunes pour sa journée annuelle de rencontre et de formation. Journée destinée à ceux chargés de dire la Bonne Nouvelle aux jeunes. L'intervenant, un homme de terrain, sait combien le défi est difficile. Présent dans les institutions de Don Bosco depuis plus de 40 ans, le témoignage du Père Petitclerc ne peut qu'aider chacun. Si ce prêtre salésien est expérimenté bien sûr auprès des jeunes en difficulté, il est auprès de tous. De quoi aider chacun à mieux percevoir ce que le Seigneur attend de nous pour rencontrer mais aussi accompagner les jeunes du diocèse. Cinquante places sont disponibles. Intéressé ? Il s'agit de s'inscrire via le site sacresjeunes.be

Jean-Pol, un diacre amoureux des belles liturgies

« Ça c'est pour toi. » Voilà ce que Jean-Pol Druart s'est dit en apprenant, à la fin du Concile Vatican II, que le diaconat permanent était rétabli. Ce sera son secret durant bien des années. Investi dans la pastorale familiale, il est diacre à la cathédrale, cérémoniaire de l'évêque... Rencontre dans le cadre du 50e anniversaire de la première ordination diaconale.



À 18 ans, Jean-Pol Druart envisage de s'engager dans la prêtrise. Un an plus tard, lorsque le diaconat permanent est rétabli, Jean-Pol sait que ce ministère est fait pour lui. Mais voilà, il faut 35 ans et compter 10 ans de mariage. Il saura être patient, très patient. En attendant, il s'engage dans la vie professionnelle : il quitte Ath pour Bruxelles où il travaille pour la Sûreté de l'Etat.

Jean-Pol a 33 ans lorsqu'il rencontre Brigitte et 36 ans lors du mariage. Le couple s'engage chez les Salésiens. Lors de leur consécration, l'aumônier, l'abbé Bastin, a ces mots : « Allez Jean-Pol, maintenant c'est le diaconat. » Le couple prépare dans la paroisse de Bomel des jeunes à la confirmation. Lors d'un temps convivial qui suit les confirmations, Mgr Léonard, alors évêque, lui dit : « Jean-Pol tu dois penser au diaconat, c'est pour toi. » Il faudra du temps pour que l'idée mûrisse.

Son diaconat, il l'exerce, depuis 2005, année de son ordination, en famille mais aussi dans son travail. « C'est le domaine de l'être avant d'être celui du faire. Le diaconat est le ministère de l'enfouissement dans le milieu de travail. » Il porte sa croix diaconale au revers de sa veste, cela suscitera des réactions. Jean-Pol Druart reste inflexible : « Cette croix, je la porte par respect pour vous et les gens que je rencontre, ils doivent savoir. C'est dans mon travail à la Sûreté que je me suis senti le plus diacre. Des collègues m'ont confié qu'ils étaient chrétiens mais qu'ils n'osaient pas le dire. D'autres m'ont demandé de prier pour eux et leur famille. » Depuis 2002, le couple anime la pastorale familiale. Une mission exercée en équipe dans laquelle on trouve un célibataire, un couple divorcé : le reflet des familles d'aujourd'hui. Homme d'écoute, attentif aux personnes en difficultés, Jean-Pol est aussi présent au « Bric-à-Brac », lieu qui permet d'acheter bibelots, livres... à des coûts dérisoires.

Lorsqu'il a appris sa désignation, par le pape François comme évêque du diocèse de Namur, Mgr Warin a fait appel à Jean-Pol Druart pour être son cérémoniaire lors des offices épiscopaux. « J'en suis heureux car cela rejoint mon intérêt pour la liturgie. J'aime une liturgie qui soit simple et belle, une liturgie qui soit bien comprise. »

Sanctuaires de Beauraing

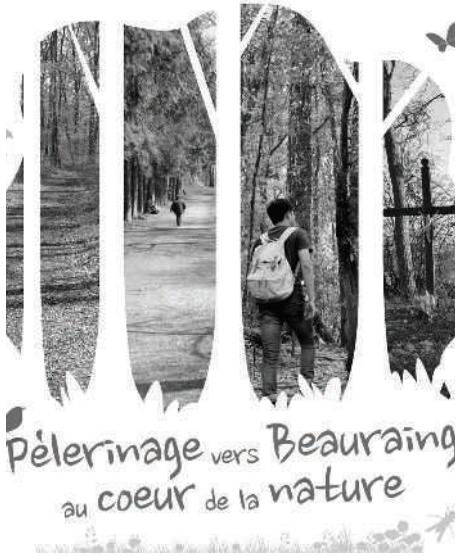
Célébrations mariales

Prêtres et diacres sont toujours les bienvenus pour concélébrer (prière d'apporter leur aube).

- Mercredi 25 mars : solennité de l'Annonciation à Marie. À 10h30, eucharistie festive ; à 18h30, chapelet suivi du salut.

Autres activités

- Prière pour les vocations : les mercredi 25 mars et samedi 25 avril à 19h.
- Pèlerinage pédestre Houyet-Beauraing (11 km) : le dimanche 8 mars et les samedi 7 mars et 4 avril. Départ de Houyet vers 10h30 ; eucharistie aux Sanctuaires à 15h45.
- Pèlerinage avec guides-nature : le samedi 28 mars de 10h à 14h (boucle de Wancennes).
- Pièce de théâtre sur les apparitions de Beauraing : représentation le dimanche 8 mars à 15h à l'INDSC (entrée Chemin Nicaise). Inscriptions : 0498 85 52 09.
- Accueil des reliques de sainte Bernadette de Lourdes : du 23 au 28 mars.
- Messe de Pâques chantée par la Maîtrise des Hauts de France, un chœur de garçons, le 12 avril à 15h45.
- Vendredi 1er mai : ouverture de la saison mariale et journée diocésaine de pèlerinage ; messe à 15h45 présidée par le chanoine Rochette, recteur.



Nouveau aux Sanctuaires :
le samedi 28 mars,
pèlerinage avec guides-nature

Joindre les Sanctuaires de Beauraing ?

Tél. : 082 71 12 18
Fax : 082 71 40 75
site : www.sanctuairesdebeauraing.be
blog : www.polejeunesbeauraing.com
E-mail : ndbeauraing@gmail.com
Facebook : /ndbeauraing

Carême 2020 : la justice climatique pour protéger notre maison commune

Le défi climatique et environnemental auquel nous sommes confrontés nous concerne et nous touche toutes et tous. Nous avons besoin d'audace pour entreprendre un chemin de conversion. L'audace de changer notre mode de vie et notre mode de développement. Nous sommes appelés, chacune et chacun, à prendre soin de la planète et des plus pauvres. Le Carême se présente à nous pour y œuvrer avec les partenaires haïtiens d'Entraide et Fraternité.

Le Carême est un temps de conversion avant d'entrer dans la joie de Pâques. La conversion à l'espérance de Pâques, c'est aussi entamer un chemin dans un monde qui nous appelle au changement pour protéger notre maison commune : changer nos modes de vie, de production, de consommation pour surmonter les défis écologiques et humains qui sont devant nous. Nos modes de vie très énergivores épuisent les ressources de la planète et affectent le climat. Et le climat à son tour affecte les récoltes des communautés paysannes et affament des millions de gens.

Cette année, le Carême de Partage est pour les communautés chrétiennes l'occasion de se mobiliser aux côtés du peuple haïtien qui compte parmi les premières victimes du changement climatique (lire en p. 66 de la revue *Communications* de février). Entraide et Fraternité veut s'associer aux nombreuses voix qui, de par le monde, réclament la justice climatique. Osons ensemble remettre en cause les structures injustes qui appauvrissent et enchaînent. Aux côtés des partenaires haïtiens, mobilisons-nous : pas de justice climatique possible sans justice sociale, commerciale, fiscale… sans justice tout court !

► Deux invités à votre rencontre

Dans le diocèse de Namur, Entraide et Fraternité organise plusieurs activités (lire l'encadré) qui seront notamment l'occasion d'entendre le témoignage de deux invités haïtiens : David Tilus et Myrlande Joseph.

Ingénieur civil de formation, David Tilus est membre fondateur du Groupe d'action francophone pour l'environnement (GAFE) qui milite depuis 2002 pour une transition écologique et sociale en Haïti, la construction d'une société civile forte et engagée, et pour un mieux-vivre ensemble. Il travaille actuellement à faire naître Alternatiba Haïti, un mouvement citoyen pour le climat. Il mène également un plaidoyer pour le bannissement total des contenants alimentaires en styrofoam (un polystyrène) en Haïti.

Myrlande Joseph, quant à elle, a intégré l'équipe de la SAKS (Sosyete Animasyon Kominikasyon Sosyal) en 2005, après avoir travaillé comme assistante sociale au Village d'Enfants SOS du Cap-Haitien durant deux ans. D'abord responsable du centre de documentation, puis directrice de programme, elle en est devenue la directrice générale en mars 2018. La SAKS est une institution engagée dans la promotion de la communication sociale et populaire. En pratique, elle accompagne des communautés, notamment paysannes, dans l'usage d'outils de communication pour favoriser l'auto-formation et l'émancipation politique et sociale.

Temps forts du Carême de Partage de toute l'Église de Belgique, les collectes pour soutenir les paysannes et paysans des pays du sud à sortir de la pauvreté auront lieu les 21-22 mars et 4-5 avril. Vous pouvez aussi verser votre don directement sur le compte BE68 0000 0000 3434 d'Entraide et Fraternité (attestation fiscale pour tout don de 40 € minimum par an).

► *Les activités prévues dans le diocèse de Namur*

Remarque : des horaires et/ou des lieux doivent encore être précisés dans la liste ci-dessous. Pour tout renseignement complémentaire, merci de contacter le responsable d'Entraide et Fraternité de votre province dont les coordonnées figurent en fin d'encadré.

- Samedi 14 mars, à Paliseul, repas de riz et témoignage.
- Dimanche 15 mars, de 10h30 à 12h30, à Bièvre, messe des familles et soupe haïtienne.
- Lundi 16 mars, de 12h30 à 14h, à Arlon (CDD), Les midis d'Entraide et Fraternité : « Haïti ».
- Lundi 16 mars, de 19h à 21h, à Jambes (église Saint-Symphorien), veillée de prière et témoignage.
- Mardi 17 mars, de 10h à 12h, à Gedinne, visite de l'ASBL La Fourmilière.
- Mardi 17 mars, de 20h à 22h, à Gembloux, veillée de prière et témoignage.
- Mercredi 18 mars, à 10h, à Namur (Haute Ecole de la Province), témoignage.
- Mercredi 18 mars, de 13h30 à 17h, à Auvelais, rencontre des enfants du caté.
- Vendredi 20 mars, à 20h, à Virton, témoignage.
- Samedi 21 mars, de 17h à 21h, à Bastogne (Centre pastoral Saint-François), lecture publique du livre « Ravine l'Espérance ».
- Dimanche 22 mars, de 10h30 à 12h30, à Dhuy, messe des familles et soupe haïtienne.
- Lundi 23 mars, de 10h30 à 22h, à Rochefort, visite d'associations, rencontre des enfants du caté, veillée de prière, témoignage et repas solidaire.
- Mardi 24 mars, de 12h30 à 14h, à Namur, Les midis d'Entraide et Fraternité : « Haïti ».
- Mercredi 25 mars, de 18h à 22h, à Auvelais, souper solidaire et témoignage.
- Jeudi 26 mars, de 18h30 à 22h, à Namur (Lumen vitae), lecture publique du livre « Ravine l'Espérance ».
- Jeudi 26 mars, en soirée, à Etalle (Cercle Saint-Blaise), veillée de prière et témoignage.
- Vendredi 27 mars, à 19h30, à Florenville, repas solidaire et témoignage.
- Dimanche 29 mars, à midi, à Tintigny (Halle de Han), repas de riz et témoignage.

Infos :
Province de Namur :
Jean-Pol Gallez
namur@entraide.be
0490 64 91 14
Province de Luxembourg :
Olivier Van Der Noot
luxembourg@entraide.be
0499 90 64 99

À la Maison de l'Accueil de Beauraing

▶ **Du mercredi 11 (à 14h30) au jeudi 12 mars (à 16h30), Récollection**



Temps de préparation à Pâques sur le thème : « Je ne vous appelle plus serviteurs, mais je vous appelle amis » (Jn 15, 15). Enseignement, silence, prière, partage alterneront pour rejoindre et aider chacun dans sa démarche à la rencontre du Christ ressuscité. Animation : une équipe de Sœurs de l'Accueil.

Infos :
Maison de l'Accueil
Rue de l'Aubépine 12
5570 Beauraing
082 71 11 71
accueil.beauraing@skynet.be
www.accueil-beauraing.be

À l'abbaye de Clairefontaine de Cordemois (Bouillon)

▶ **Mardi 24 mars (de 10h à 15h30), Entrer dans le silence et la prière avec le Notre Père**

Une activité spirituelle à vivre chaque quatrième mardi du mois. P.A.F. libre. Apporter son pique-nique, potage et café sur place. Animation : Père Christophe Brzostowski, curé de Rochehaut. Inscription par téléphone ou e-mail.

Infos :
abbaye de Clairefontaine
Cordemois 1
6830 Bouillon
061 22 90 80
accueil@abbaye-clairefontaine.be

Au carmel de Floreffe

▶ **Jeudi 26 mars (à 18h), Veillée de prière et de partage autour des reliques de sainte Mariam de Bethléem**

À l'occasion d'un périple des reliques de sainte Mariam de Bethléem, (Marie de Jésus Crucifié, sous son nom de carmélite) accompagnées par une de ses sœurs du carmel de Bethléem, cette soirée nous invite, à travers une destinée particulière, à renouveler notre prière pour une région meurtrie par la violence et à grandir dans la confiance en l'amour agissant de Dieu pour chacun. Humble fille de Terre Sainte, Mariam Baouardy entre au carmel de Pau et est ensuite amenée à fonder celui de Bethléem et à projeter la fondation de Nazareth. Elle meurt à 33 ans et est canonisée par le pape François en 2015. Elle qui se voulait « la petite sœur de tous » nous entraîne, à l'écoute de l'Esprit, à être créateurs de paix et d'harmonie. Au programme : prière, montage audio-visuel, rencontre et collation fraternelle.



Sainte Mariam de Bethléem

Infos :
Carmel de Floreffe
Rue du Carmel 5
5150 Floreffe
081 44 43 6
carflo@skynet.be
www.carflo.be

Au monastère Notre-Dame d'Hurtebise

▶ **Du mercredi 8 (à 18h45) au dimanche 12 avril (à 11h30), Cieux nouveaux, terre nouvelle !**

Invitation spéciale aux jeunes adultes (18-35 ans). Comment le mystère pascal éclaire-t-il les grandes questions de notre temps, de notre terre en souffrance ? À travers la liturgie des jours saints, les participants pourront laisser résonner en eux cet appel. Temps de prière personnelle, de rencontres, de partages avec des sœurs de la communauté, un prêtre, d'autres croyants. Participation créative aux offices. Pour les autres personnes : invitation à vivre ces trois jours en silence, avec des temps de partages et de méditation personnelle. Session animée par des sœurs de la communauté, des membres du groupe Reliance et le Père Bernard Pottier, sj.

Infos :
Monastère Notre-Dame d'Hurtebise
Rue du Monastère - 6870 Saint-Hubert
061 61 11 27
(entre 9h et 12h et entre 18h et 19h)
hurtebise.accueil@skynet.be
www.hurtebise.net

Au Sanctuaire Notre-Dame du Laus (France)

▶ **Du lundi 6 au samedi 11 juillet, Retraite avec M^gr^ Léonard**

Cette retraite au Sanctuaire de Notre-Dame du Laus portera sur le thème « Les trois vertus théologales : foi, espérance et amour. La doctrine et les applications concrètes. » Elle est organisée par les amis de M^gr^ Léonard et sera prêchée par M^gr^ Léonard.

Infos :
François Elia
0470 57 70 36
francoisdominique.eliateliat@stad.gent
www.amismgrleonard.be

À l'abbaye des Saints-Jean-et-Scholastique de Maredret

▶ **Samedi 21 mars**
(de 14h30 à 17h),
Chant grégorien

Avec la Schola Saint-Jean-Baptiste. Animation : Sœur Gertrude.

▶ **Dimanche 22 mars**
(de 10h à 18h),
Découvrir la Règle de saint Benoît et la vie des sœurs de Maredret

Au programme : partager l'Évangile, chanter la messe en grégorien et vivre sa foi. Avec la communauté et la Schola Saint-Jean-Baptiste.

▶ **Samedi 28 mars**
(de 10h à 17h),
Journée de récollection

Avec le mouvement spirituel « Les Veilleurs de la Cité ». Animation : abbé Franck Toffoun.

▶ **Vendredi 3 avril**
(de 15h à 16h),
Adoration en l'honneur du Sacré-Cœur

Suivie de l'eucharistie. Avec la communauté

▶ **Du vendredi 3 (à 17h)**
au dimanche 5 avril (à 16h),
Week-end biblique

Initiation à l'Ancien Testament avec Sœur Loyse Morard, docteur en Sciences bibliques à Strasbourg.

▶ **Mardi 7 avril**
(de 10h à 17h),
Apprendre l'enluminure

L'art de l'enluminure de la main de Mère Abbesse, spécialiste dans l'enluminure du XIV^{e} siècle.

▶ **Mercredi 8 avril**
(de 14h30 à 18h),
Chant grégorien

Avec la Schola Saint-Jean-Baptiste dirigée par Anne Quintin.

▶ **Vendredi 10 avril**
(de 15h à 17h),
Chemin de croix et office de la Passion de Notre Seigneur Jésus-Christ

Un office en grégorien avec la Schola Saint-Jean-Baptiste.

▶ **Samedi 11 avril (à 21h),**
Célébration de la Vigile pascale

Suivie d'un repas avec la communauté. Chacun apporte ce qu'il désire pour partager en toute convivialité (boissons, tartes...).

Infos :
abbaye des Saints-Jean-et-Scholastique de Maredret
S^{r} Gertrude osb
082 21 31 83
(permanence de 9h30 à 11h)
welcome@abbaye-maredret.info
www.accueil-abbaye-maredret.info

À la Communauté des Béatitudes de Thy-le-Château

▶ **Samedi 4 avril**
(de 10h30 à 16h30),
Journée mariale

Prier avec Marie en réponse à ses différents appels. Enseignement, messe, repas, chapelet, adoration, confessions et bénédiction des malades.

▶ **Samedi 4 avril**
(de 18h à 21h),
Soirée Béatitudes

Pour les 18-30 ans avec vêpres byzantines, danses d'Israël et/ou louange.

▶ **Du jeudi 9 (à 18h)**
au dimanche 12 avril (à 14h),
Triduum pascal

La liturgie et le silence feront entrer les participants dans la profondeur des jours saints. Pour tous (avec animation spécifique à part pour les familles).

Infos :
Communauté des Béatitudes
Rue du Fourneau 10
5651 Thy-le-Château
071 66 03 00
thy.beatitudes@gmail.com
www.thy.beatitudes.com

Au Centre La Pairelle de Wépion

▶ **Lundi 16 mars,**
Journée Oasis

Une journée de pause spirituelle dans un climat de silence. Avec Sœur Alice Tholence, rsa.

▶ **Samedi 21 mars,**
Quel monde allons-nous léguer à nos enfants ?

Réchauffement climatique, surconsommation, pollution, gaspillage, individualisme, rentabilité… Et si nous rêvions de mieux pour les générations suivantes ? Avec Audrey Dessy et Michel Berhin.

▶ **Samedi 21 mars,**
À l'écoute des spirituels de l'Orient

Lecture méditative, prière, silence. Avec le Père Jacques Scheuer, sj.

▶ **Du jeudi 26**
au dimanche 29 mars,
La valse à mille temps

Quand le temps s'accélère… Pension ? Retraite ? J'y pense ! J'y arrive ! J'y suis ! Les Équipes Notre-Dame vous invitent à réfléchir, prier, écouter et partager vos idées, projets, expériences. Avec le Père Pierre Ferrière, sj, Myriam Tonus et une équipe.

▶ **Du vendredi 27 au dimanche 29 mars, S'adoucir ou s'endurcir…**

Mon corps au cœur de la relation, à moi-même, à l'autre, à Dieu. Avec Ariane Thiran-Guibert et Didier Clerbaux.

▶ **Samedi 28 mars, « Le Messie » de G. F. Haendel**



Au programme, l'écoute de l'oratorio le plus célèbre de Haendel, après avoir jeté un coup d'œil sur des textes bibliques judicieusement choisis pour entrer dans le mystère du Christ. Avec le Père Guy Vanhoomissen, sj.

▶ **Vendredi 31 mars, Pause arc-en-ciel**

Après-midi avec Dominique Bokor-Rocq, aquarelliste, et Sœur Renée Parent, ssmn.

▶ **Du samedi 4 au samedi 11 avril, Montée pascale**

Pour vivre le chemin vers Pâques, huit soirées de 19h15 à 22h (sans logement). Avec Sœur Anna-Carin Hansen, rsa, et le Père Patrice Proulx, sj.

▶ **Du mercredi 8 au dimanche 12 avril, Triduum pascal : célébrer les jours saints**



Avec le Père Patrice Proulx, sj, et Sœur Anna-Carin Hansen, rsa.

Infos :
Centre spirituel ignatien La Pairelle
Rue Marcel Lecomte 25
5100 Wépion
081 46 81 11
centre.spirituel@lapairelle.be
www.lapairelle.be

Elles font le bonheur des seniors

Le 2 février dernier, la vie consacrée était en fête. L'occasion de rencontrer des femmes qui sont « sur le terrain ». Et avec quelle efficacité ! Pour Sœur Fedeliya comme pour Sœur Bernadette, la journée a démarré tôt. Il est à peine 9h et elles arpentent, un large sourire aux lèvres, les longs couloirs du home Saint-Joseph, la maison de repos des Petites Sœurs des Pauvres.



Le charisme des Petites Sœurs des Pauvres : rendre les personnes âgées accueillies heureuses. « Nous sommes là pour les entourer, les aimer, les soigner jusqu'au terme de leur vie », souligne Sœur Fedelya, Mère Supérieure de la congrégation fondée par Jeanne Jugan. Aujourd'hui, faute de vocations (sauf en Espagne ou encore en Inde) les religieuses sont non seulement moins nombreuses mais, le plus souvent, âgées. Soeur Bernadette : « Maintenant, les personnes ont du mal à s'engager pour toute leur vie. C'est vrai dans la vie religieuse mais aussi dans le mariage. La priorité va vers plus de confort ou encore aux études plus longues. »

Les Petites Soeurs des Pauvres sont ainsi aidées par des laïcs. Sœur Fedelya : « S'ils travaillent chez nous ce n'est pas que pour l'argent, il y a autre chose ici. » Les sœurs restent une présence réconfortante, sécurisante pour les personnes en fin de vie. Sœur Fedeliya : « Cela rassure nos pensionnaires de savoir que nous serons là, avec eux, jusqu'au bout, que nous nous relayons au chevet des mourants. »

Des religieuses qui ont fait voeux de pauvreté, d'obéissance et de chasteté. Chez les Petites Sœurs des Pauvres, il y a un quatrième vœu, celui de l'hospitalité. Elles ne touchent pas de salaire, n'ont pas de revenu fixe. La quête est essentielle pour elles et leurs pensionnaires. Elles comptent sur les dons financiers ou alimentaires, font du porte à porte, sont présentes dans les supermarchés... Sœur Fedeliya : « Dieu aime ceux qui donnent avec joie. »

Leur force ? Une vie de prière riche : « C'est notre socle », disent-elles. Sœur Fedelya, originaire du Sri Lanka, a 53 ans. Elle est la Mère Supérieure de la communauté. Sœur Bernadette, 85 ans, originaire de Porcheresse en province de Luxembourg, a été Mère supérieure. Elle est aujourd'hui la conseillère de sa consœur. Elles sont onze Petites Sœurs des Pauvres de huit nationalités différentes à vivre, à Namur. Et quand on leur fait remarquer que la vie en communauté ne doit pas toujours être simple, la réponse fuse. « C'est vrai, nous ne nous sommes pas choisies. On se reçoit mais Dieu nous aide comme pour une famille. Nous nous soutenons et c'est cela qui nous unit. »

Recension de livres

Retrouvez toutes les recensions de livres sur le site internet du diocèse de Namur : www.diocesedenamur.be.



Sœur Marie-Madeleine Caseau, *Vivre le Notre Père, Du bon zèle filial et fraternel, préface du Père Matthieu Rougé*, Editions Saint Léger, Paris, 2019.

Vivre le Notre Père

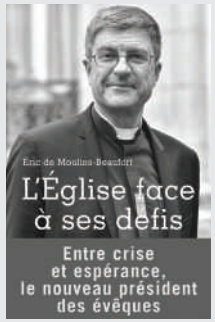
Ce texte provient d'une retraite donnée aux prêtres du diocèse de Nanterre à l'occasion de la messe chrismale. Elle développe les différentes demandes de la prière du Seigneur en sondant comment la vie religieuse peut être une parabole de ce qui est demandé, comment une communauté religieuse est une sorte de laboratoire pour laisser ces demandes travailler le cœur de ceux qui le récitent ensemble. Elle puise abondamment à l'Évangile pour se référer à la figure de Jésus. Elle se tourne aussi fréquemment vers les Pères de l'Église pour nous placer avec ces figures qui ressortent du passé dans l'aujourd'hui de Dieu.



Serge Holvoet (dir.), *Lucien Cerfaux (1883-1968), Actes de la Journée d'Etude à l'occasion du 50e anniversaire de sa disparition*, Cerf, (Patrimoines), Paris, 2019.

Lucien Cerfaux (1883-1968)

L'Université Catholique de Lille a organisé un colloque le 29 novembre 2018 au séminaire de Tournai pour les 50 ans de la mort de l'abbé Lucien Cerfaux. Exégète, l'abbé Cerfaux est connu pour sa théologie paulinienne et Michel Hubaut, qui a contribué à l'ouvrage, retrace cette étude qui devient largement accessible notamment par son dernier ouvrage « L'itinéraire spirituel de saint Paul ». On salue en même temps l'historien et l'homme profondément spirituel. Il a en effet toujours tenu à conjuguer approche historique et approche croyante. Il a étudié la gnose en la différenciant franchement du début du christianisme sans prendre en compte ce qu'une approche anthropologique y a relevé, allant davantage vers une sorte d'apologie des courants chrétiens. Fort de sa connaissance sur Paul, de son insistance pour la tradition orale et de son insistance à développer une théologie biblique, il deviendra aussi une aide pour l'équipe belge présente au Concile Vatican II.



Eric de Moulins-Beaufort, *L'Église face à ses défis*, Editions CLD/ Nouvelle revue théologique, Paris, 2019.

L'Église face à ses défis

Les éditions CLD reprennent dans cet ouvrage deux articles parus dans la Nouvelle Revue Théologique, un article sur la vocation sacerdotale aujourd'hui paru dans la revue Vie Consacrée et un inédit qui sonde le thème de la famille. Dans le premier chapitre, l'auteur réagit au climat apparu en France après la découverte d'abus sexuels commis par des prêtres. Il cherche à éclairer la situation et à donner des lignes de conduite. Pointant ce qui a pu être une naïveté sur la dimension affective et la mauvaise gestion des dérives qu'elle ouvrait, il marque de nouvelles exigences qui s'inscrivent bien dans une manière renouvelée d'évoluer ensemble en Église, loin des figures excessivement sacralisées et inaccessibles des prêtres.

Le deuxième chapitre fait le point sur la position de l'Église en France où il s'agit, comme l'ouvrage l'évoque, de relever des défis au niveau culturel et au niveau spirituel. Les constats pourraient inspirer la désolation. Il y a sans doute quelque chose de nouveau à vivre pour répondre au changement de société qui a marqué la fin du XXe siècle.

Le troisième chapitre, sur le mariage et la famille, fait une analyse fouillée puisant dans l'anthropologie du lien matrimonial. Elle souligne la profondeur de la spécificité de la vision chrétienne du mariage, répercutant ce que l'Évangile, visant les liens des disciples du Christ en communion dans le Corps de leur Seigneur, peut inspirer pour regarder autrement ce qu'est la famille.

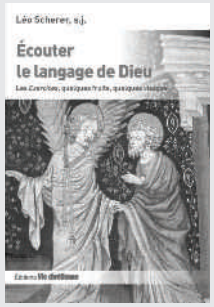
Dans le quatrième chapitre, partant d'une prise de parole sur une interrogation fondamentale à propos d'une vie sacerdotale aujourd'hui, les grandes lignes sont rappelées et positivement remises dans la perspective de l'envoi des pasteurs vers ce que les hommes et les femmes ont d'éternel, porteurs de la Bonne Nouvelle pour éveiller à la joie souvent inattendue quand la victoire du Christ ouvre à la joie de la communion dans la charité.



Anne Waeles, *Coexister. L'urgence de vivre ensemble*, Éditions de l'Atelier, Paris, 2019.

Coexister

Cinq jeunes Français venant d'horizons religieux et culturels différents vivent une expérience commune, rejoignant le projet Coexister qui répond à leur défi de faire valoir la richesse de la diversité. Y figurent Benjamin qui est d'origine juive, Farah qui vit avec une double culture française et tunisienne, Victor qui vient d'une famille athée même si son éducation l'a mis en contact avec les célébrations chrétiennes et juives. Son expérience personnelle s'est forgée par les enfants d'origine étrangère que sa famille accueillait et par un an vécu en Afrique du Sud. Chloé a aussi profité des étudiants allemands, roumains, autrichiens, espagnols qui trouvaient l'hébergement à la maison familiale. Quant à Samuel, dans une famille plutôt catho de gauche, il a souvent été confronté aux réactions assez violentes de jeunes en recherche d'identité et a été attentif aux grandes figures des personnes qui ont lancé des chemins de convergence dans des mondes en tension : Lech Walesa, Desmond Tutu, Sœur Emmanuelle. Bien d'autres les rejoignent dans leurs projets au gré de mobilisations à l'idéal de mise en valeur de la diversité. Le livre raconte le parcours de cette association qui a soif de dialogue interreligieux, d'initiatives où se rencontrent les convictions. Les polémiques concernant la place des religions dans la société, les tensions créées par le terrorisme demandent des prises de position. Le groupe se prend en charge pour une présence signifiante lorsqu'il acquiert une certaine visibilité. Il cherche à proposer des attitudes pour traverser crises et questionnements. À l'heure où la fraternité n'est pas au programme scolaire, voici le témoignage de jeunes qui y ont veillé.



Léo Scherer, *Écouter le langage de Dieu. Les Exercices, quelques fruits, quelques visages*, Editions Vie Chrétienne, Paris, 2019.

Écouter le langage de Dieu

Comment écouter le langage de Dieu dans un monde en pleine mutation et agité par tant de violences. Cela implique un chemin d'intériorité, une manière de vivre dans l'Esprit, apte à conduire vers de nouvelles frontières. Telle fut jadis l'expérience d'Ignace de Loyola, à travers les diverses étapes de son itinéraire. Le livret des Exercices spirituels aide justement à parcourir un tel chemin : le désir du retraitant est d'abord purifié, puis il se laisse éclairer par la contemplation du Christ, jusqu'au moment de l'union où se découvrent, du même mouvement, le désir de Dieu et le désir profond de l'homme. Ainsi recréée, la liberté produit des fruits multiples. Il s'agit, aujourd'hui encore, d'accueillir le Dieu qui vient, en se laissant habiter par la promesse qui résonne à travers l'Apocalypse. C'est à ce chemin d'intériorité, d'écoute et de liberté que convie le livre de Léo Scherer. La postface montre comment la Communauté de Vie Chrétienne aide des laïcs à s'engager sur un tel chemin, dans la fidélité à la tradition ignatienne. Ce ne sont pas seulement des parcours individuels qui sont en jeu, c'est un nouveau visage d'Église.



Père Joseph Biyaga, *La formation des catéchistes paroissiaux, Compagnonnage et autoformation pour un leadership partagé*, Éditions Saint Léger, Paris, 2019.

La formation des catéchistes paroissiaux

Prêtre du diocèse d'Eséka, en charge pastorale dans le diocèse de Namur, le Père Biyaga a étudié la catéchèse et a obtenu un doctorat en théologie pratique à l'université de Laval. Son propos étudie en particulier la situation des catéchistes au Cameroun qui jouent un rôle très important dans la pastorale. Leur situation est issue des premières missions au Sud-Cameroun. Les catéchistes reçoivent des rôles et des responsabilités qui demandent une formation sérieuse alors qu'ils se retrouvent souvent en première ligne dans la mission d'évangélisation. L'ouvrage reprend les fruits de la recherche du Père Biyaga concernant une pratique de compagnonnage et d'autoformation dans le diocèse d'Eséka, recherche qu'il a menée pour sa thèse. La formation d'adultes, en particulier pour cette mission de catéchistes, doit résister à la tendance à assimiler la formation à la seule instruction. Le contexte ecclésial invite à innover pour donner aux catéchistes d'être les premiers responsables de leur formation. Ce qui les ouvre à se sentir davantage responsables et véritablement acteurs dans leur mission.

Bruno Robberechts

Les livres présentés dans cette rubrique sont en vente dans les deux CDD du diocèse.

CDD DE NAMUR

Rue du Séminaire, 11
081 24 08 20
cdd@seminairedenamur.be
www.librairiescdd.be

CDD D'ARLON

Rue de Bastogne, 46
063 21 86 11
cddarlon@gmail.com
http://cddarlon.blogspot.com

Sessions de formation

Le Service aux Fabriques d'église du diocèse de Namur organise à l'attention des fabriciens du diocèse, une session de formation en province de Luxembourg et en province de Namur.

▶ **Où et quand ?**

- **Jeudi 19 mars** de 16h à 18h au Centre Notre-Dame de la Paix à Libramont (rue des Dominicains 15).
- **Jeudi 26 mars** de 16h à 18h à l'Arsenal de Namur (rue Bruno 11).

▶ **Programme ?**

- **La réforme du bail à ferme : quelles implications pour les fabriques ?** par Maître Étienne Beguin, notaire à Beauraing, et Maître Alain Caprasse, notaire à Grâce-Hollogne.
- **L'avenir de nos églises ? Pistes de réflexion** par Christian Pacco du Service Patrimoine à l'Évêché de Namur.

Le nombre de places étant limité, nous vous remercions de bien vouloir vous inscrire, **pour le 12 mars au plus tard**, en complétant le talon ci-dessous.

JE(NOUS) PARTICIPERAI(ONS) À LA SESSION DE FORMATION :		
Date choisie (cocher)	◯ **19 mars**	◯ **26 mars**
Nom de la fabrique d'église		
Siège social de la fabrique d'église		
1er représentant de la fabrique d'église (nom, prénom et fonction)		
Numéro de téléphone		
E-mail		
2ème représentant de la fabrique d'église (nom, prénom et fonction)		

Talon de *préférence* à scanner à destination de amandine.bocart@proximus.be ou à envoyer par la Poste à l'Evêché de Namur, Service aux Fabriques d'église, rue de l'Évêché 1 à 5000 Namur, ou à faxer au 081 22 93 77.

Éditeur responsable
Chanoine Joël Rochette
Vicaire général
Rue de l'Évêché, 1
5000 Namur
medias@diocesedenamur.be

Administration

▶ **« Communications »**
Rue de l'Évêché 1,
5000 Namur
Tél. : 081 25 10 80
Fax : 081 22 93 77

▶ **Abonnement**
10 numéros, 35 €
BE36 7326 0635 0081
Documents diocésains
5000 Namur

Rédaction
Place du Palais de Justice, 3
5000 Namur
Christine Bolinne,
Alain Savatte
Tél. : 081 65 67 53 - 081 22 03 00
Courriel :
medias@diocesedenamur.be

Les annonces à insérer dans la revue doivent être transmises impérativement à la rédaction pour le 1er jour du mois précédant la parution.

Mise en pages
Stéphanie Braeckman
IMP. TYPO-OFFSET - R.GILSON
Jambes





À Marloie, le Service Jeunes et Catéveil ont uni leurs forces durant une matinée de formation. Objectif : examiner, avec les équipes locales, les manières de mettre en place une pastorale des jeunes.



La Semaine de prière pour l'unité des chrétiens s'est vécue un peu partout dans le diocèse. Et notamment au temple protestant du boulevard d'Herbatte à Namur



Fin janvier, le conseil épiscopal s'est réuni à l'abbaye de Rochefort. Au programme, temps de prière, travail et convivialité.